

Economie

L'homme qui veut séparer Credit Suisse en trois

Le fonds activiste de Rudolph Bohli réussira-t-il à convaincre les actionnaires? Le Suisse en est persuadé. Interview

Gabriel Sassoon Künsnacht

Dans son bureau de Künsnacht, sur la rive dorée du lac de Zurich, l'actionnaire activiste Rudolph Bohli affiche une décontraction déconcertante. Il en faut apparemment plus pour déstabiliser le financier que l'accueil circospect, voire glacial, réservé à son «plan»: disloquer Credit Suisse. Récemment acquéreur de 0,2% des parts de la grande banque, son petit fonds de placement, RBR Capital Advisors, veut scinder l'établissement en trois entités. L'ambition principale: séparer le «joyau» qu'est la gestion de fortune de la division banque d'affaires et délocaliser celle-ci à New York ou Londres. Une troisième unité serait spécialisée dans la gestion d'actifs. «Ruedi» Bohli défend son projet.

Credit Suisse et son actionnaire principal ont rejeté votre plan, qui a aussi suscité de nombreuses critiques d'experts. Vous n'êtes pas découragé?
Pas du tout, je reste très confiant. Credit Suisse est une structure complexe et nous proposons un bouleversement. Il faut laisser le temps à la direction et aux actionnaires de réfléchir. Avoir suscité de telles réactions démontre que nous avons touché un point sensible.

Expliquez-nous alors pourquoi il faudrait scinder Credit Suisse?
Le modèle du conglomérat a vécu. Le rendement sur les fonds propres des banques intégrées est plus bas que celui d'établissements spécialisés. Actuellement, les synergies entre la division gestion de fortune et celles d'affaires ne fonctionnent plus. Beaucoup de produits proposés par cette dernière ne sont pas demandés par les clients privés. En séparant l'activité à risque qu'est la banque d'investissement, on permet à Credit Suisse de se concentrer sur son cœur de métier, la gestion de fortune et la banque de détail.

Mais pourquoi redomicilier la banque d'affaires?
En déménageant à Londres ou New York, la division se trouvera là où elle prend des risques et où la réglementation est la plus favorable (ndlr: les exigences de capitaux ne seraient pas plus favorables, à en croire les documents de Credit Suisse). Et comme le rendement généré aujourd'hui est trop faible, il faut dégraisser. Il n'y a pas besoin de 10 000 traders pour conseiller quelques milliardaires. La banque d'affaires (Global Markets) doit réduire de moitié ses effectifs, ce qui équivaut à près de 5000 postes en moins.

Un départ et des licenciements ne vont-ils pas affaiblir la place helvétique?
Au contraire. La banque d'affaires se concentre à Londres et New York et ce sont ces deux villes qui seront touchées par les sup-



Rudolf Bohli, 48 ans, s'active en coulisse pour rallier les investisseurs à son plan. SAMUEL SCHALCH

Principaux actionnaires de Credit Suisse

1 Harris Associates	9%/**	Etats-Unis
2 Norges Bank	5,08%	Norvège
3 Qatar Holding	4,94%	Qatar
4 Olayan Group	4,93%	Ar. saoudite
5 Black Rock	4,17%	Etats-Unis
- RBR Capital (Rudolf Bohli)	0,2%*	Suisse

* Selon leurs propres données
** 5,17% selon Credit Suisse
O.C. SOURCE: CREDIT SUISSE

pressions de poste. En Suisse, cette activité est modeste et rien ne s'oppose à ce qu'elle continue de compléter les affaires de banque privée. En résumé, la place financière suisse sera plus sûre, les rendements plus élevés et sur le long terme il y aura plus de croissance, d'investissements et de créations d'emplois.

S'inspirant du succès d'UBS, Credit Suisse est engagée dans une restructuration sur trois ans qui met justement l'accent sur la gestion de fortune et réduit ses activités de banque d'investissement. Ce programme commence à faire ses preuves, non?
Celui-ci a permis de réduire les coûts, certes. Mais le rendement des fonds propres n'est toujours pas et ne sera pas suffisant. L'an prochain, celui-ci pourrait être de

6%, or la concurrence se situe à 8% en moyenne. UBS, elle aussi, reste en deçà de ses objectifs.

Ne vaut-il pas mieux attendre la fin de la restructuration, dans un an, avant de voir si votre plan est nécessaire?
Nous pensons que c'est maintenant qu'il faut commencer à parler de ce qui va suivre. La direction est en train de préparer son futur programme à l'interne. Il faut une discussion ouverte avec les actionnaires.

Vous promettez de doubler la valeur de Credit Suisse à 80 milliards de francs. Quel est votre calcul?
Cet objectif sera atteint si les nouvelles entités indépendantes réalisent des performances en ligne avec celles de leurs concurrents.

Comment vous y prenez-vous pour rallier les actionnaires?
Un gros travail en coulisse a commencé. Nous nous concentrons pour l'instant sur les grands actionnaires avec qui nous prenons contact. Certains ont aussi initié le contact. Il y en a certes qui ne veulent pas entendre parler de nous et d'autres qui ne veulent pas être associés à un fonds activiste, mais je peux vous assurer qu'il y a beaucoup d'intérêt.

Quels actionnaires sont intéressés?
Vous comprendrez que je ne peux pas répondre à cette question.

Vous allez bientôt vous envoler pour le Qatar (un des plus gros actionnaires)?
Cela se pourrait.

Et les petits actionnaires?
Nous avons créé un site pour leur permettre de s'informer. Ils composent la majorité de l'actionnariat et nous sommes persuadés que nombre d'entre eux seront séduits. Je pense notamment aux caisses de pension qui ne sont pas satisfaites des rendements. Nous voulons permettre à cette majorité silencieuse de s'exprimer.

Où en est votre projet d'augmenter de 900 millions votre participation dans Credit Suisse?
On fait des progrès. De petits investisseurs envisagent de se joindre à nous. Pour de plus gros investisseurs, tels que les fonds souverains, cela va prendre plus de temps, mais nous restons confiants.

Si vous atteignez votre but, vous n'aurez toujours que 2 à 3% des parts. C'est très peu pour influencer un changement aussi important.
Voilà pourquoi nous cherchons à persuader d'autres actionnaires. On nous avait mis en garde qu'en visant Credit Suisse, on s'attaquait à beaucoup trop grand. Mais nous pensons qu'un bon plan, tel que le nôtre, permettra de remporter une large adhésion.

On vous taxe de provocateur qui ne cherche qu'à faire du bruit. Votre réponse?
Je suis un entrepreneur passionné et ce plan me fascine. Nous y avons investi près de la moitié de nos fonds (ndlr: 100 millions de francs) et engagé beaucoup d'efforts depuis six mois. Nous avons fait énormément de travail en amont et nous proposons une solution viable.

Vos deux précédentes attaques vous ont permis de revendre vos actions avec une plus-value de 130%. Certains vous soupçonnent de n'être intéressés qu'à réaliser un profit à court terme en faisant grimper la valeur du titre Credit Suisse.
C'est faux. Si notre plan passe, il se peut très bien que nous restions actionnaire à plus long terme.

Omega dévoile une usine de 150 millions à Bienne

Planifié il y a sept ans, le site futuriste regroupera 350 employés de la marque clef du groupe Swatch

Même si la décision a été prise il y a sept ans, l'inauguration jeudi de l'usine ultramoderne d'Omega à Bienne symbolise la sortie du tunnel du secteur horloger. Combinant béton brut et bois blond, le bâtiment dessiné par l'architecte japonais Shigeru Ban a coûté 150 millions de francs. Avec les deux sites adjacents prévus, l'enveloppe dépassera les 350 millions. Remplaçant une usine datant de 1907, le site aux grandes baies lumineuses abrite 350 colla-

borateurs, «dont 50 ont été recrutés ces deux dernières années», explique Raynald Aeschlimann, le président d'Omega. «C'est un écrin pour notre outil de production, dans deux ans toutes nos montres mécaniques certifiées Master Chronometer - soit 400 000 modèles - seront assemblées ici», poursuit celui qui dirige depuis un an la deuxième plus importante marque horlogère. «Il y a trois ans, beaucoup de journalistes prévoient la mort du secteur horloger, c'est tout le contraire qui se produit ici», a ironisé de son côté Nick Hayek, grand patron du Swatch Group - dont dépend Omega. **P.-A.S.A.**

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	10633.71	-0.05%	Stoxx 50	3225.86	-0.52%
SMI	9279.65	+0.13%	Dow Jones	23516.26	+0.35%
CAC 40	5510.5	-0.07%	Nasdaq	6714.94	-0.02%
FT 100	7555.32	+0.90%	Nikkei	22539.12	+0.53%
Xetra DAX	13440.93	-0.18%	Shanghai comp.	35431.7	-0.37%
Euro Stoxx 50	3688.8	-0.23%	Bovespa	fermée	

* VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	26.05	-0.8	+30.5	Richemont N	91.45	-0.4	+44.9
Adecco N	78.55	-0.1	+36.6	Roche BJ	231.90	+0.1	+4.1
CS Group N	16.34	+4.5	+37.0	SGS N	2466.—	+0.4	+24.3
Gebert N	444.40	+0.7	+9.5	Sika P	7370.—	+0.5	+57.0
Givaudan N	2238.—	-0.3	+19.9	Swatch Group P	391.80	-0.8	+35.9
Julius Baer N	59.40	+0.6	+52.8	Swiss Life N	346.80	-0.5	+35.4
LafargeHolcim N	56.35	+1.2	+11.0	Swiss Re N	93.85	-0.1	+3.5
Lonza Group N	266.50	+0.7	+59.2	Swisscom N	502.50	-0.1	+12.4
Nestlé N	83.80	-0.1	+18.4	UBS N	1717	+1.5	+28.9
Novartis N	82.85	-0.8	+20.2	Zurich Ins. N	305.70	-0.1	+21.1

* VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	2.25	-1.7	-2.2	Kudelski	12.10	-3.6	-27.8
Aevis	58.40	0.0	-3.1	Lem	1304.—	-1.2	+24.2
APGSGA	430.—	-2.1	+2.3	Logitech	35.65	-1.8	+50.4
BCGE	161.—	-0.2	+11.8	Pargesa	84.10	+0.2	+30.2
BCV	723.—	+0.2	+15.2	RomandeEnergie	1150.—	+0.9	-5.0
Bobst	105.60	+0.3	+93.6	Swissquote	35.90	-1.1	+28.7
Co.Fin.Tradition	95.45	-0.6	+23.2	Temenos	116.20	-2.2	+86.5
EdmondRothschild	18350.—	-0.5	+33.9	VaudoiseAssur.	530.—	-1.2	+12.1
GroupeMinoteries	365.—	0.0	+14.1	Vetropack	1867.—	-0.7	+14.8

* VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Métaux précieux				Monnaies (Billets)			
	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG		ACHAT	VENTE		
Or	40754.—	41254.—	1275.50	1276.30	Euro	1.1390	1.2010
Ag	541.60	556.60	17.06	17.11	Dollar US	0.9715	1.0435
Vreneli			234.—	262.—	Livre Sterling	1.2795	1.3835
					Dollar Canadien	0.7585	0.8105
					100 Yens	0.8520	0.9160
					100 Cour. suéd.	11.5900	12.4700
					100 Cour. norvég.	11.9900	12.8700
					100 Cour. dan.	15.2800	16.3800

Retrouvez la Bourse en direct sur www.24heures.ch/bourse

«La stratégie fonctionne»

● Credit Suisse présentait jeudi ses résultats trimestriels. Le numéro deux bancaire suisse boucle son troisième trimestre rentable d'affilée. Le groupe a dégagé un bénéfice net attribuable aux actionnaires de 244 millions de francs, après 41 millions voici un an. La gestion de fortune a contribué à ce résultat en engrangeant 10,4 milliards pour la période, en hausse de 8% par rapport la même période de 2016 et 33,2 milliards après neuf mois, une augmentation de 11%. La première question posée au directeur général, Tidjane Thiam, à la fin de sa présentation

devant les médias, à Zurich, a porté sur le plan de scinder la banque en trois. La ligne reste la même. Credit Suisse rejette l'idée et souhaite s'en tenir au plan de restructuration de trois ans lancé en 2015. Celui-ci prévoit de réduire les coûts et de privilégier la gestion de fortune par rapport à la banque d'affaires. «Nous estimons que notre stratégie fonctionne», a déclaré Tidjane Thiam. Le directeur général a indiqué que sa banque avait été approchée de manière cordiale par RBR Capital Advisors. «Nous respectons tous les avis de nos actionnaires.» **G.S./ATS**

PUBLICITÉ

75 jours IRRÉSISTIBLES
Jusqu'au 20 novembre

Fr. 910*
Fr. 1260

* CANAPÉ 3 PLACES SORRENTO (L. 201 x H. 80 x P. 104 cm). Fr. 910.- ou lieu de Fr. 1'260.-. PRIX DE LANCEMENT, hors livraison, valable du 3 au 20/11/2017, dans le coloris présenté (GREY 45 réf. CORK). Existe aussi en cuir. Coussin déco en option.

ROUTE SOUS-RIETTE 15 - CRISSIER / LAUSANNE
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION 15 JOURS IRRÉSISTIBLES EN MAGASIN ET SUR CUIRCENTER.CH